
Apprentissage des élèves : ” droit à l’erreur ” ou ” sans faute ” ?

Françoise Robin^{*1,2,3}

¹Université Libre de Bruxelles [Bruxelles] (ULB) – Avenue Franklin Roosevelt 50 - 1050 Bruxelles, Belgique

²Haute école de Bruxelles-Brabant (HE2B) – avenue de fré 85, 1180 Bruxelles, Belgique

³Haute Ecole Lucia de Brouckère (HELDB) – avenue Emile Gryzon 1, 1070 Bruxelles, Belgique

Résumé

Le travail scolaire hors la classe est le lieu que nous choisissons pour repérer les normes sous-jacentes aux pratiques enseignantes qui se donnent à voir aux parents. Pour les repérer, nous analysons tout d’abord 150 devoirs scolaires. Nous avons porté notre attention sur ce qui circule de l’école vers la maison en termes de consignes, titres et contenu des devoirs afin de percevoir, à travers ceux-ci, l’attendu scolaire. Nous avons également observé et analysé sur quoi les parents portent leur attention au moment de l’accompagnement de leur enfant lors de la réalisation des tâches.

Les élèves sont en première ou deuxième année de l’enseignement primaire. Dans un contexte d’inégalités scolaires où une corrélation importante est constatée entre position sociale et position scolaire, nous avons pris le parti de nous centrer sur le point de vue des familles populaires précarisées (Périer, 2005 ; Bresson, 2007), souvent qualifiées de familles éloignées de l’univers ou de la culture scolaire. Nous avons observé douze familles au moment des devoirs, ce qui représente 156 observations dont 81 ont été enregistrées et 57 filmées. Une analyse de contenu et de discours a été réalisée sur le texte des interactions entre parents et enfants.

Un des traits les plus souvent mentionnés lorsqu’on définit la forme scolaire (Vincent, 1994, Joigneaux, 2011), c’est l’importance des ” règles ”. C’est en lien avec cette caractéristique que Lahire (2008) explique la possibilité de ” fautes ” à l’école. Ce sont en effet, écrit-il, les règles qui fixent les écarts à la norme et ceux-ci ne peuvent apparaître que si le savoir se présente selon un modèle explicite et objectif. ” Faute ” et ” règle ” ne seraient alors que ” les deux faces d’une même pièce ” (p. 25). Un autre trait de la forme scolaire ou ” forme didactisée de transmission ” (Rey, 2011) est l’existence d’un lieu et d’un temps réservés à l’apprentissage, hors de la pratique. De ce fait, ce mode de transmission rend possible l’erreur. ” Les contraintes et les enjeux de la pratique réelle telle qu’elle s’exerce ordinairement dans la société sont suspendus et le novice peut faire des erreurs sans que celles-ci n’aient de conséquences dommageables ” (Rey, 2011, p. 35). Cependant, si, depuis cinq siècles, l’erreur est reconnue comme inhérente aux processus d’apprentissage, il semble que, dans le cadre scolaire, l’erreur est encore et toujours pour l’élève une faute souvent mal vécue et sanctionnée (Giordan, 2013).

Nos résultats nous amènent à penser que le travail scolaire hors la classe tel que nous l’avons

*Intervenant

observé ne permet pas de faire circuler la norme de la pédagogie de l'erreur jusque dans les familles éloignées de l'école. Nous ne pouvons affirmer, à ce stade, que cette norme soit partagée par les enseignants, les élèves et leurs parents, ni qu'elle soit porteuse de conflits. Nous espérons que cette recherche pourra alimenter les débats afin que le traitement des " erreurs/fautes " dans la classe puisse être clarifié dans un contexte où, chacun le sait, l'erreur/faute est sanctionnée par des notes. Ces notes ont pour conséquence l'échec et de la réussite scolaire et un impact important sur la vie sociale de manière plus générale.

Bibliographie

Bresson Maryse (2007), *Sociologie de la précarité*, Paris. Armand Colin.

Giordan André (2013), " Une évidence, pourquoi tant de résistances ? ", dans dossier thématique, *L'erreur en pédagogie*, Ecole changer de cap.

Joigneaux C. (2011) " La forme scolaire " in Rayou & Van Zanten, *Les 100 mots de l'éducation*, PUF

Lahire Bernard (2008), *La raison scolaire. École et pratiques d'écriture entre savoir et pouvoir*, Rennes. Presses universitaires de Rennes.

Périer P. (2005). *Ecole et familles populaires. Sociologie d'un différend*, Presses Universitaires de Rennes.

Rey B. (2011). Travail enseignant et transmission scolaire. *Recherches en éducation*, 10, 34-44.

Vincent G. (1994). L'éducation prisonnière de la forme scolaire ? Scolarisation et socialisation dans les sociétés industrielles, PUL, Lyon

Mots-Clés: pratiques enseignantes, devoirs scolaires, pédagogie de l'erreur